

et vous gagnez quantité de mérites que le bon Dieu réserve là-haut pour vous, lorsqu'il vous appellera... Ce n'est pas malin, n'est-ce pas ?

— Oh ! non, monsieur le curé... S'il n'y a que ça à faire, je veux aiguiller de mon mieux...

— Ce n'est pas tout. Soir et matin, je suppose encore, vous faites votre prière. Au lieu de la faire pour vous en débarrasser comme ça peut arriver,... vite, vous donnez un bon coup de barre, vous *aiguilles* et vous vous dites : aujourd'hui, j'ai besoin de la grâce de Dieu ; j'ai à le remercier de ses bienfaits... Et voilà que vous filez sur le chemin de droite. Vous allez à la messe, père Jérôme ; au moins le dimanche ?

— Ah ! certainement, M. le curé.

— Là encore, il faut aiguiller.

— Comment !...même durant la messe !...

— Et oui. Mais, c'est bien simple. Ainsi, au lieu de bâiller, de dormir, de tourner la tête, vous vous dites : écoute, Jérôme. Tu es à l'église ; tu sais ce qui se passe à l'autel ; tu es ici pour prier ; tu vas donc prier...et v'lan encore, vous venez d'*aiguiller*, et vous filez encore à droite. Ce n'est pas malin, n'est-ce pas ? Eh ! bien, au commencement de la nouvelle année, père Jérôme, il faudra aiguiller, il faudra donner un bon coup de barre du côté droit, et ce, par une excellente confession et une fervente communion. Invitez vos amis.

Une fois que vous aurez aiguillé, au commencement de l'année, n'oubliez pas ceci, qui est très important : Notre train tend toujours à aller à gauche. Donc, de temps en temps, il faudra donner un petit coup de barre pour maintenir le train sur la ligne de